

## **Migrations de détresse africaines**

**Sébastien ABIS**

Directeur du Club DEMETER

Chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)

\*

Le Secrétaire général des Nations-unies, Antonio Guterres, avait déclaré en 2008 que « *le 21<sup>ème</sup> siècle serait celui des peuples en mouvement* ». Si les hommes se déplacent depuis des millénaires, le phénomène s'accroît sous l'effet de la croissance démographique, du creusement des inégalités, de la globalisation des transports mais aussi des contraintes climatiques et des guerres qui frappent de nombreuses régions. La majorité de ces déplacements se font par contrainte et par insécurité.

L'Afrique se situe à l'épicentre de cette problématique mondiale. Sur ce continent, plusieurs dynamiques se combinent : poursuite de la croissance démographique (y compris en milieu rural), rareté des ressources naturelles (eau et sols) dont la répartition spatiale s'avère très inégale, accélération des changements météorologiques, persistance de conflits ou émergence de nouveaux foyers de crise, récurrence de troubles sanitaires pouvant affecter les cultures végétales et les élevages, mal-développement des territoires de l'intérieur privés de la croissance qui se concentre sur les littoraux ou dans les villes, frustrations grandissantes de la jeunesse dont l'horizon d'espoirs souvent se referme à l'adolescence. De telles tendances plongent bon nombre d'individus dans la détresse, à commencer par les communautés agricoles et rurales, exposées aux chocs de la pauvreté, aux violences foncières et hydriques et à l'exclusion géographique.

Beaucoup de paysans quittent, forcés, leur lieu de vie, en quête de conditions meilleures et d'environnement plus sûr, ailleurs. Trop de zones rurales, tombées en déshérence la plus totale, sont passées aux mains des extrêmes ces dernières années faute d'avoir été considérées comme des terres d'avenir par les pouvoirs centraux, les investisseurs et les acteurs internationaux. Car finalement l'attention s'est écartée de

deux enjeux pourtant fondamentaux pour l'Afrique comme pour le reste de la planète : le développement de l'agriculture et du rural. Pour construire une plus grande sécurité alimentaire, la production agricole est partout nécessaire, quand bien même elle se combine avec le commerce. Pour rendre les villes soutenables et atténuer les troubles sociopolitiques liés aux disparités territoriales, le développement en milieu rural reste indispensable et repose encore en grande partie sur celui de l'agriculture.

L'Afrique, dans toute sa diversité, sera confrontée à des perspectives géopolitiques sans cesse plus sombres si l'agriculture et les zones rurales plongent dans l'oubli et se retrouvent à l'écart des priorités prospectives. Nul doute que les mégacités, les services et tant d'autres thématiques d'avenir s'affichent comme des défis majeurs pour le futur de ce continent. Mais la problématique du développement des agricultures et les ruralités ne sauraient être des domaines réservés aux générations anciennes, aux techniciens agronomes, aux humanitaires spécialisés ou aux forces sociales contestataires. Pour faire baisser la température sur le thermomètre des risques stratégiques et favoriser la paix, pour trouver des solutions d'adaptation face aux transformations climatiques et pour éviter de voir exploser le volume et la facture des importations alimentaires, les pays africains doivent tous positionner l'agriculture comme un champ d'intervention décisif pour leur développement, leur sécurité et leur souveraineté. Certains le font ou y pensent, d'autres hésitent encore ou tournent le dos.

Avec 2,4 milliards d'individus, la population de l'Afrique aura doublé par rapport à son niveau actuel. En 2050, un habitant sur quatre de la planète sera localisé sur ce continent, qui comptera alors près de la moitié des jeunes de moins de 25 ans. Cette croissance démographique et cette jeunesse appellent des réponses en termes d'alimentation et d'emploi. Ne pas voir ces réalités et ne pas traiter ces questions, c'est s'exposer au scénario d'exodes ruraux massifs, de monstropoles incontrôlables et de migrations de détresse interafricaines et internationales à la courbe exponentielle. Plutôt que de traiter les effets de celles-ci dans une perspective à court terme, il convient d'agir sur les causes profondes avec une vision globale et stable.

\*

*4200 signes*  
*Livré le 16 août 2017*